

THEATRE DES CELESTINS

Directeurs
JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*
ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène
RENE MONIEZ

Régisseur général
HENRI VART

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
ISABELLE SAN FILIPPO



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

Maquette
RENÉ PERRIN

Impression
ÉDITIONS ET IMPRIMERIES
DU SUD-EST

2028 W 127

THEATRE DES CELESTINS

Molière

L'IMPROMPTU
DE
VERSAILLES



LES FOURBERIES
DE
SCAPIN

SAISON 1976-1977

Du 1er au 12 décembre 1976

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES

DE MOLIÈRE

Décor de René MONIEZ
Costumes de Suzanne LALIQUE
Mise en scène de Jean MEYER

avec

<i>Molière</i>	Jean MEYER
<i>Brécourt</i>	Michel LASORNE
<i>La Grange</i>	Bruno NETTER
<i>Mademoiselle Du Parc</i>	Marie de COSTER
<i>Mademoiselle Béjart</i>	Perrette PRADIER
<i>Mademoiselle De Brie</i>	Yolande FOLLIOT
<i>Mademoiselle Du Croisy</i>	Hélène CALZARELLI
<i>Mademoiselle Hervé</i>	Françoise LERVY
<i>Mademoiselle Molière</i>	Martine LEGRAND
<i>La Thorillière</i>	Jean-Paul LUCET
<i>Du Croisy</i>	Jean PEMEJA
<i>Béjart</i>	Robert CHAZOT
<i>Nécessaires</i>	René BREUIL
	Philippe CLEMENT
	Pierre FORET
	Olivier PASCALIN

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES

Le triomphe de « L'Ecole des Femmes » a provoqué chez les rivaux de Molière, auteurs et comédiens, un déchaînement de haine sans précédent depuis la querelle du « Cid ».

Molière attaqué dans son talent, dans sa foi, dans sa personne et dans ses mœurs (Montfleury l'accuse d'avoir épousé sa propre fille) relève le gant, écrit « La Critique de l'Ecole des Femmes » puis, la violence ne cessant pas « L'Impromptu de Versailles ».

Dans « La Critique » Molière se cachait sous le masque de Dorante. C'est de son fauteuil qu'il satirisait ses adversaires. Cette fois il est debout et sur son Théâtre. Entouré de ses comédiens qui eux aussi paraissent à visage découvert, le peintre se saisit lui-même sur le vif. Si la « Critique » reste un admirable cours d'Art Dramatique à l'usage des auteurs, « L'Impromptu » encore qu'on y attaque violemment Boursault, est surtout destiné aux comédiens. Ceux-ci, à l'heure actuelle, constatent, non sans émotion, que les conditions de leur travail n'ont pas changé depuis le XVIIe siècle.

« L'Impromptu » est une pièce d'un genre tout nouveau : l'histoire d'une répétition, une comédie dans la comédie. On y voit comment Molière donnait leçon à ses comédiens, ses théories sur la diction, ses efforts en faveur d'un retour à la simplicité et au naturel.

La première représentation de « L'Impromptu » a lieu à Versailles le 14 octobre 1663.

Molière a quarante et un ans. En pleine possession de son métier, il saisit l'occasion d'en faire la démonstration et, parce que ses ennemis « veulent le détourner des autres ouvrages qu'il a à faire », le cri qui lui échappe atteint au pathétique.



Du 1er au 12 décembre 1976

LES FOURBERIES DE SCAPIN

DE MOLIÈRE

Décor et Costumes de Suzanne LALIQUE
Mise en scène de Jean MEYER

avec

<i>Octave</i>	Jean-Paul LUCET
<i>Silvestre</i>	Michel LASORNE
<i>Scapin</i>	Henri TISOT
<i>Hyacinthe</i>	Martine LEGRAND
<i>Argante</i>	Jean PEMEJA
<i>Géronte</i>	Jean MEYER
<i>Léandre</i>	Bruno NETTER
<i>Carle</i>	Robert CHAZOT
<i>Zerbinette</i>	Perrette PRADIER
<i>Nérine</i>	Françoise LERVY
<i>Comparses</i>	René BREUIL
	Philippe CLÉMENT
	Pierre FORET
	Olivier PASCALIN

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Qui ne connaît le distique fameux :

« Dans ce sac ridicule où Scapin s'enveloppe »
« Je ne reconnais plus l'auteur du Misanthrope »

La postérité, au moins sur le plan du succès, a donné tort à Boileau. Depuis plus de trois siècles, la pièce réjouit les spectateurs.

Ecrite pour les comédiens, elle met en scène des « types » issus en partie de la Comédie Italienne. Jusqu'en 1736 Géronte et Argante seront d'ailleurs joués sous le masque.

Chacun sait aussi les emprunts faits par Molière à Térence, à Plaute, à Rotrou et à Cyrano de Bergerac.

La rareté de l'édition originale était même attribuée au fait que les héritiers de Cyrano en recherchaient les exemplaires afin de les détruire.

Que Molière ait cousu bout à bout des scènes qui à l'origine n'avaient entre elles aucun lien, nul ne songe à le nier. Grâce à lui l'unité comique s'est faite. L'écriture de la pièce est exquise et nous console de l'absence de caractères. Et puis, la joie est là, constante, comme l'invention comique.

La pièce a été créée le 24 mai 1671.

LES ARTISTES SONT COIFFÉES PAR
DOLORES ET GÉRARD, 9 RUE CHAVANNE - 69001 LYON